On ne choisit pas sa famille (2)

Faisons à présent une incursion en pays savoyard sur les traces de la dynastie MOUCHET / BETEMPS... Dans cette branche, on a déjà vu qu'il y avait, en ligne directe, un armateur, génial inventeur des barques du Léman, et, en ligne indirecte, un pirate d'eau douce (cf la série Palsebleu ne saurait mentir). Nous allons découvrir ici qu'il y a pire que le pirate, en matière de cousinage. Et là, aïe, aïe, aïe ... ça pique un peu, comme on dit.

Palsebleu ne saurait mentir (Partie II)

... au pirate écarlate !

Jean François est donc le fils aîné de Laurent, celui qui n'a pas trop mal tourné en devenant exacteur (soit : percepteur de taxes) à Thonon-les-Bains... Il en est tout autre du fils cadet, Joseph DANTAL, le seul enfant à ne pas être né à Nice mais à Thonon-les-Bains, après l'arrivée de ses parents dans le Chablais en 1671. Relation de cause à effet ? Toujours est-il que Joseph a suivi un chemin bien moins conventionnel que celui de son frère. On le dit en effet « fort remuant et de réputation douteuse »

Pasembleu ne saurait mentir ! (Partie I)

En des temps anciens et résolument moyenâgeux se tramaient sur notre beau Léman (1) des scènes qu'on ne saurait imaginer, bien éloignées en tout cas de celles en usage de nos jours, essentiellement dédiées à la trempette, bronzette ou guinguette. Il faut savoir qu'à cette époque, les chemins étaient de piètres sentiers, très mal entretenus et peu praticables, si bien qu'on leur préférait la voie du lac, plus directe. Les principaux transports s'effectuaient donc sur les eaux du Léman qui étaient la seule vraie grande route commerciale.

Vigny, vidi... vici !!!

Ouf ! ultime recherche pour finaliser la 2ème roue d'ascendance sur 8 générations, soit la bagatelle de 255 personnes identifiées par roue. Il s'agit cette fois des ascendants de mon conjoint, ma propre roue ayant été bouclée il y a une quinzaine de jours et imprimée dans la foulée ! Eh oui, sans doute un sentiment plus prégnant de celle qui n'en finit pas de tourner et qui me pousse à la faire (la roue) !!!

Un fieffé Greffier !

(fieffé est à prendre ici dans son sens littéral, à savoir : qui tenait quelque chose en fief)

Il a 60 ans. Un bel âge pour qui a la chance de vivre au 21ème siècle, mais en 1874, alors que l'espérance de vie est seulement de 45 ans, c'est un fait suffisamment rare pour être apprécié... J'ignore si c'est ainsi que Jean Pierre GREFFIER, l'arrière-arrière-grand-père maternel de mon conjoint, voit les choses, mais il doit en tout cas considérer ces quelques années supplémentaires qui lui sont octroyées comme un heureux sursis...

Recherches croisées franco-genevoises : introduction

Dans le cadre de ma formation à l'Université de Nîmes (D.U. Généalogie et Histoire des familles à distance – année 2019-2020), j'ai choisi d'étudier une des lignées de la branche maternelle de mon conjoint. La particularité du couple auquel je me suis intéressée est qu'il était franco-suisse (selon les critères géographiques contemporains). Mais historiquement les ascendants du couple faisaient partie d'un même territoire : le Royaume de Piémont-Sardaigne.

Les résultats de mes recherches sont réunis dans le mémoire Jean Pierre Greffier et Nicolarde Falquet : sentiers de la vie quotidienne en zone frontalière. J'ai souhaité prendre la frontière comme fil rouge car je voulais essayer de comprendre comment chaque génération avait composé avec cette réalité territoriale très prégnante.